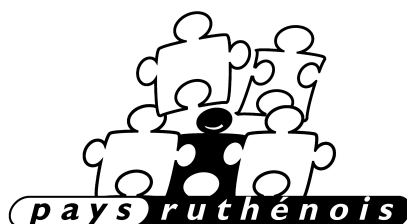


DIAGNOSTIC CULTUREL

Compte-rendu des ateliers thématiques octobre 2006



Précision méthodologique : les comptes-rendus qui suivent ne se veulent pas une description détaillée de l'ensemble des propos tenus, ni des cas particuliers décrits, mais la mise en exergue des problématiques, des questionnements qui contribuent à l'avancée d'une réflexion collective sur la culture dans le Pays Ruthénois. Ces comptes-rendus doivent faire l'objet d'une validation par l'ensemble des participants aux ateliers.

Contact :

Jean Lafond Grellety
OBJECTIF PATRIMOINE
25 Grand'Rue
16 320 VILLEBOIS LAVALETTE
Tél : 05 45 64 48 03
objectif-patrimoine@wanadoo.fr

ATELIER 1 : LE LIVRE ET LA LECTURE

9 octobre 2006 à 14 heures

La bibliothèque, outil de lien social

La bibliothèque est l'équipement culturel important, principalement en milieu rural. C'est certes un lieu de lecture et de diffusion culturelle, mais c'est aussi un lieu d'échange, de rencontres. C'est en cela que beaucoup d'élus se sont attelés à des projets autour des bibliothèques. Même en milieu péri-urbain, un projet de bibliothèque est une manière de mobiliser les habitants, et de fixer sur place des services, sans dépendre de la ville centre.

Mais la bibliothèque n'est pas tout...

L'outil bibliothèque (le bâtiment) n'est pas tout ; il faut l'intégrer sur le territoire et créer les conditions de sa fréquentation. Or, les budgets en matière d'animation sont souvent dérisoires. A cet égard les bénévoles peuvent jouer un rôle essentiel, à condition qu'ils soient formés et disponibles. Le lien avec le milieu scolaire, les centres de loisirs, les actions d'animation spécifiques comme « Lire et faire lire » (FOL), ont été évoquées, illustrant des démarches volontaristes de développement du livre et de la lecture.

Il manque un vrai maillage sur le territoire

Il n'y a que très peu d'échange entre les acteurs des bibliothèques et la plupart expriment un manque en matière de partage d'expériences, de liens, voire de mise en réseau. Une attente forte s'exprime à cet égard en direction du Pays, encore qu'une discussion s'instaure sur l'empilement des strates, particulièrement complexe, la pertinence du découpage du Pays.

A noter l'inexistence d'un schéma départemental du livre et de la lecture.

Des manques dans la mobilisation

Il manque, parmi les participants à la réunion, une part importante du territoire (ne sont présents que le Grand Rodez, Baraqueville et Naucelle). Par ailleurs, certains types d'acteurs ne sont pas représentés, en particulier dans le secteur de l'animation (DDJS par exemple).

ATELIER N°2 : SPECTACLE VIVANT

10 octobre 2006 à 9 heures 30

La question de la valorisation de la ressource locale

Il existe sur le territoire beaucoup de ressources, en particulier des compagnies professionnelles, qui ne trouvent pas à se produire localement. Il y a manifestement un manque de visibilité de cette ressource, qu'il faudrait promouvoir et encourager. Par ailleurs, ces compagnies constatent un manque de lieux et de moyens, en particulier pour répéter et stocker du matériel (décors). Néanmoins, les médiateurs et animateurs locaux affirment que le public local ne réclame pas forcément des productions locales, et « que la culture n'a pas de frontière ». L'idée de quotas de production locale est avancée, ou du moins de manifestation permettant de rendre visible la création locale (tremplins, ...). Par ailleurs, le principe d'une tête d'affiche extérieure, associée à des artistes locaux dans une programmation, devrait être généralisé.

Dans un registre similaire, il est proposé que les compagnies locales soient également encouragées dans leur démarche de création, et pas seulement de diffusion.

Le rôle central des médiateurs culturels et des programmeurs

Les exemples de la MJC de Rodez et du Centre Social de Naucelle illustrent le travail de médiation qui consiste à organiser une rencontre entre une proposition artistique et un public, en particulier au travers de résidences et d'un travail en profondeur auprès de publics ciblés (maisons de retraite, lieux d'insertion, quartiers difficiles,...). Dans ce cadre là, en particulier en secteur rural, la notion d'outil, de salles est très relativisée (pas de salle de spectacle à Naucelle), puisque l'objectif est d'aller vers les publics et de se plier aux conditions de réception existantes. Cette action ne peut prendre corps que si l'approche est professionnalisée et, de fait, la démarche validée par les élus et les financeurs.

Des attentes fortes par rapport au Pays

De multiples attentes sont formulées vis-à-vis du Pays, qui convergent toutes vers la notion de réseau et de lien :

- créer une coordination de la saison culturelle, par une harmonisation du calendrier ;
- mettre en exergue la ressource locale, en particulier en matière de création ;
- organiser un lien et une émulation entre élus, pour les inciter à s'engager dans cette voie ;
- structurer à l'échelle du Pays un réseau de diffusion, ou du moins créer un lieu ressource sur l'offre disponible ;
- structurer la complémentarité entre mondes rural et urbain (pourquoi les salles des fêtes du milieu rural ne serviraient-elles pas de lieu de répétition pour les compagnies ?) ;
- créer du lien entre les artistes et les compagnies (qui ne se « fréquentent » pas assez).

A plusieurs égards, l'accent est mis sur le retard du territoire, pour ce qui relève de la visibilité de son offre et de la mise en réseau de ses acteurs (comparaison avec les Pays-Bas, d'autres Régions de France). Le Pays est un échelon important pour y remédier.

ATELIER 3 : LES ARTS PLASTIQUES

10 octobre 2006 à 14 heures

Une discussion forcément vaine sur la définition des arts plastiques

La notion de définition des arts plastiques, constitue un interminable débat pour lequel les notions de distinction amateur / professionnel, de statut de l'artiste, d'art officiel, de critériologie esthétique,... sont forcément abordées. La diversité des personnes autour de la table incite à aborder la question des arts plastiques de manière globale, en distinguant effectivement divers niveaux d'exigences.

La notion de médiation et de contribution critique

La plupart s'accordent à reconnaître dans tous les cas, la nécessité d'une interface entre la production artistique et le grand public. Cette interface peut prendre la forme d'une critique formulée, ou d'une médiation induisant une professionnalisation de l'accueil par exemple. Dans d'autre cas (et là encore le débat devient animé), l'œuvre peut se suffire à elle-même ; ou encore ce sont les créateurs eux-mêmes, ou d'autres artistes qui peuvent jouer ce rôle (dans le cas de l'association « Le Pont des Arts » par exemple).

Les « conditions » de l'élu

Madame Vernhes, élue du Naucellois, met l'accent sur la nécessité d'une intégration active du travail artistique (y compris le plus exigeant), dans le cadre d'une politique culturelle locale, en direction de tous les publics, assortie d'un travail de médiation. La condition essentielle de l'engagement des collectivités locales se situe à ce niveau. A cet égard, l'expérience du château de Taurines est riche de potentiel, mais il faut développer l'intégration et la médiation. Au travers de l'expression de cette volonté, ne voit-on pas apparaître d'autres critères, plus seulement artistiques, mais véritablement culturels (au sens d'une politique en direction des publics), en matière de diffusion des arts plastiques ?

La future Fondation Soulages à Rodez ; des interrogations.

Le projet de Fondation Soulages à Rodez, porté par la Communauté d'Agglomération, constituera un événement majeur qui participera à développer le paysage local en matière de création plastique. Reste que les modalités de son rayonnement, de sa médiation, le lien qui pourra s'instituer entre Rodez et un public rural, constituent autant d'inconnus. La place importante laissée à des expositions temporaires, sous tend une exigence forte d'animation et donc une médiation qui peut participer à la sensibilisation d'un large public.

Le Pays : un lieu de convergence des initiatives

Là encore le pays est « attendu » comme facteur de lien et de mise en réseau des ressources et des expériences. Il pourrait par ailleurs être le cadre pour encourager de nouvelles expériences, en particulier en matière de financement (appel au mécénat privé).

ATELIER 4 : LE PATRIMOINE

11 octobre 2006 à 9 heures 30

Une émulation associative importante, en faveur de la restauration du patrimoine

L'une des particularités du département est l'importance des chantiers de bénévoles en faveur du patrimoine, portés par des associations. Une centaine de chantier de cette sorte, en faveur du patrimoine protégé ou non, est en cours dans le Département. L'Architecte des Bâtiments de France dispense suivi et conseils auprès de ces associations. De fait, la restauration du patrimoine est en soi un ferment de vie culturelle et de lien entre les habitants. Certes le bénévolat peut parfois s'essouffler et le recrutement se faire essentiellement en faveur des plus anciens ; au demeurant, on perçoit un engouement nouveau des jeunes en faveur du patrimoine, qui devraient faire la jonction avec les plus anciens (sachant que la tranche intermédiaire des 35-55 est plus absente, car moins disponible et peut être moins sensibilisée).

La question récurrente de l'accessibilité des édifices religieux

Le territoire n'échappe à la question de l'accessibilité difficile des lieux de cultes, du fait des contraintes de sécurité, de l'usage culturelle, de la multitude d'intervenants en sa faveur (exemple de la cathédrale de Rodez). Les désaffectations d'édifices religieux sont rarissimes, et pourtant ce devrait être une piste à explorer pour envisager de nouveaux usages. Le bénévolat ne peut assurer (sauf exception...) un accès, un accueil, une surveillance, à l'ensemble des édifices religieux du territoire.

L'enjeu de la valorisation

Le sauvetage et la transmission de ces éléments du patrimoine aux générations futures constitue une fin en soi. Mais il faut sans doute voir au-delà. On peut envisager l'animation du monument en lui-même (le mettre en valeur et l'expliquer). On peut aussi en faire un lieu d'animation culturelle, avec un apport de contenu supplémentaire (comme l'art contemporain au château de Taurines). Mais ce n'est pas toujours simple (château de Valady) : il faut définir de nouveaux usages, valoriser des espaces contraignants, consentir de nouveaux investissements.

Le patrimoine et les politiques culturelles

Le patrimoine est plus souvent associé au tourisme qu'à la culture. Pourtant, il est un élément contributeur intrinsèque de beaucoup de projets culturels. Mais pour valoriser ce rôle, il faut développer des actions volontaristes : créer des visites différentes et innovantes, s'adresser aux enfants, ou plus généralement intégrer le lieu patrimonial dans une dynamique culturelle plus vaste (comme par exemple le moulin de Roupeyrac restauré dans la communauté de communes du Réquistanais qui s'intègre dans les actions culturelles du territoire).

Le Pays comme coordinateur et initiateurs de réseaux

Il existe déjà des réseaux locaux qui fédèrent des acteurs du patrimoine (Sauvetage du Rouergue, Musées du Rouergue, Route des Seigneurs du Rouergue, etc...). Mais ce n'est manifestement pas suffisant et les participants sont demandeurs de plus d'échanges, voire de coordination : ne pourrait-on proposer la création d'une offre coordonnée sur l'accès aux édifices religieux (information commune, horaires coordonnés). Plus largement, toute la ressource concernant la pédagogie (circulation d'expositions par exemple), la valorisation mérite d'être fédérée.

Par ailleurs, il existe des lacunes importantes quant à la connaissance de l'histoire, des archives, des phénomènes économiques et sociaux concernant l'environnement de notre patrimoine. Comment encourager cette recherche ?

Une idée autour de l'animation du patrimoine de Pays

Le Pays pourrait être initiateur d'un projet de Pays concernant le patrimoine, avec pour objectif de l'intégrer dans des dynamiques culturelles locales. On pourrait de fait imaginer deux jours d'actions coordonnées autour du patrimoine et de la création, à charge pour toutes les intercommunalités en même temps de proposer une offre culturelle, autour de la création et du patrimoine.

ATELIER 5 : LA CULTURE OCCITANE

11 octobre 2006 à 14 heures

L'occitanie : un foisonnement d'initiatives et de structures

La culture occitane recouvre un nombre important de structures et d'initiatives, dont l'enchevêtrement est parfois difficile à comprendre. On pourrait distinguer ceux qui s'occupent de la langue et de la littérature, ainsi que leur transmission (IEO, CCOR, le Greilh, IOA,...), le monde de l'enseignement (Education Nationale, écoles bilingues, calendrettes,...), le monde de la création culturelle (globalement représenté par l'Estivada, sachant qu'il est regretté une faible représentation des initiatives locales au sein d'Estivada), et enfin les associations à caractère culturel autour de la culture occitane, pas forcément reliées directement à la langue (danse, musique, costume, traditions, ethnographie,...). La particularité de l'Aveyron est qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre ces approches, de conflits,...

Deux exemples d'initiatives militantes : l'enseignement et la signalétique de Pays

Une initiative a été lancée par le Conseil Général, en faveur de l'initiation à la langue occitane dans les écoles primaires ; l'association ADOC12 a été créée pour récolter une subvention du Conseil Général (80 000 euros par an) et employer des enseignants. L'intérêt de cette action est qu'elle se construise sur la durée et que les enfants sensibilisés au plus jeune âge, le reste pendant toute la durée de la scolarité primaire. Pour toucher toutes les écoles susceptibles de l'être, il faudrait une somme 8 fois supérieure. Qui peut financer le reste ?

De la même manière, une action de signalétique en occitan à l'entrée du village permettrait de « marquer » le territoire de manière efficace. Qui en prend l'initiative et en assure le financement ?

Le paradoxe : une culture pas si « locale »

Il est déploré la faible place laissée à la création et les initiatives culturelles locales en matière d'occitan. Sur la programmation de spectacles à Rodez, rien n'est en occitan (ou très peu), sauf l'Estivada. Et durant l'Estivada, aucune production n'est Aveyronnaise (en musique). D'où la création du festival « off ». Estivada n'est pas relié au terrain ; il lui faudrait d'autres moyens et d'autres objectifs pour parvenir à un impact plus tangible.

Le Pays, facilitateur de la culture occitane

On attendrait du Pays qu'il soit un coordinateur des initiatives locales (nombreuses) en matière de culture occitane. Un recensement préalable mérite d'être fait.

ATELIER 6 :

ANIMATIONS SOCIOCULTURELLE ET SAVOIR-FAIRE TRADITIONNAUX

12 octobre 2006 à 9 heures 30

Un exemple de pratique amateur menacée : le cirque

L'association ARC EN CIEL, école de cirque installée à Rodez présente ses activités. Avec environ 85 élèves, des demandes importantes en matière d'animations, cette structure joue un rôle important dans la transmission d'une culture particulière, celle du cirque. Mais avec la fin des emplois aidés (2 animateurs salariés), le manque de lieu de pratique fixe,... cette association est largement menacée. Pourtant il existe une demande très forte en particulier des enfants, avec des listes d'attente. Que faire ?

Où commence la culture ?

La question des pratiques amateurs et de l'animation socioculturelle au sens large pose la question de la limite entre le culturel et le non culturel. Pour ce qui est des pratiques amateurs, on peut dire que s'il existe un encadrement professionnalisé (un enseignant), cela pourrait relever du domaine culturel (école de musique ou de théâtre) ; pour le reste il s'agirait plutôt de « clubs », plutôt reliés à une activité de loisirs.

Dans le cadre du centre social du Naucellois, l'enjeu était de définir un projet dans lequel l'ambition culturelle viendrait « transcender » l'ambition sociale et lui donner du sens. Peu de centres sociaux ont fait ce pari, et se consacrent à une activité de type « club » à caractère « occupationnel ».

Les associations de pratiques amateurs : des relais pour une politique culturelle

Les associations de pratiques amateurs sont des structures importantes dans la vie des territoires en particulier ruraux. Elles sont réceptives vis-à-vis d'un renouvellement de leur pratique, en particulier dans le cadre de l'accueil d'un artiste. Par ailleurs, ce sont des groupements de personnes sensibilisées aux pratiques culturelles (et souvent critiques). Elles sont donc importantes comme points d'appui pour une politique culturelle (Naucellois) ; par contre, il faut veiller à ce qu'elles ne se referment pas sur elles-mêmes, qu'elles « ne tournent pas en rond » (Réquistanais).

Le Pays

En plus de la notion de lien et de réseau, défini dans cet atelier comme dans les autres, a été abordé la notion de « réguler » les inégalités territoriales, c'est à dire encourager le rattrapage de parties du territoire, moins avancées dans le domaine culturel.

Une autre question est évoquée : comment se concerter avec les enfants et comment ne pas leur imposer une offre culturelle décidée par des adultes ?

ATELIER 7 : EVENEMENTIEL A CARACTERE TOURISTIQUE

19 avril 2006 à 14 heures

Une difficulté de lecture de l'évènementiel touristique à caractère culturel

Il existe beaucoup de manifestations qui ont un lien avec la culture et l'identité au sens large, mais le territoire n'est pas forcément très marqué par cela :

- des manifestations à caractère local et identitaire jouent un rôle dans l'animation touristique, y compris en demi-saison (fête de la brebis à Requista, fêtes du vin à Marcillac,..). Elles sont importantes, drainent du monde, et participent à l'attractivité touristique du territoire ; mais elles ne contribuent pas à un positionnement, une identité forte du Pays Ruthénois ;
- pour le Grand Rodez, les deux manifestations les plus importantes à savoir l'Estivada et Skabazac, qui ont une certaine ampleur mais n'ont qu'un faible impact sur l'économie touristique locale, restent ponctuelles et donc sans lien étroit avec la vie culturelle.

Le « marquage » de Rodez viendra sans doute plus du musée Soulage que d'un festival.

Les Offices de Tourisme, au carrefour du tourisme, de l'animation et de la culture

Les Offices de Tourisme en développement, qui se professionnalisent, interviennent au carrefour de diverses préoccupations, en particulier en matière culturelle. La tendance, en l'absence de politique culturelle affirmée, est d'en faire aussi des comités d'animation culturelle, ce qui a priori n'est pas leur rôle (si ces animations sont déconnectées de l'économie touristique). L'enjeu est bien de montrer les rapprochements utiles entre culture et tourisme, mais de ne surtout pas les confondre, du fait de la cible de public très différente.

La valorisation du patrimoine

Le patrimoine, thème identitaire et culturel, constitue un enjeu touristique fort. Il a d'ailleurs été identifié dans le cadre de l'étude conduite en parallèle sur le tourisme. Pour autant, on ne trouve pas de véritable dynamique d'innovation en matière d'animation et de valorisation du patrimoine (en dépit du calendrier nourri et attractif d'animations du château du Colombier).